



Deuxième leçon: autres récits

La présente leçon s'appuie sur la précédente en demandant aux élèves d'examiner d'autres récits qui auraient pu être racontés sur l'île Sheldrake et sur l'expérience des personnes atteintes de la lèpre au Nouveau Brunswick. Ce faisant, cette leçon permettra aux élèves de mieux comprendre le défi que représente le fait de travailler avec des données probantes et de construire des récits historiques.

Les enseignantes ou les enseignants commenceront la leçon en discutant de la nature narrative de l'histoire et en rappelant aux élèves que l'artiste dans la vidéo sur la lèpre sur l'île Sheldrake racontait un récit particulier. L'enseignante ou l'enseignant notera qu'il y a beaucoup d'autres histoires qui auraient pu être racontées. Il ou elle divisera ensuite les élèves en petits groupes. Chaque groupe effectuera une recherche sur un autre récit possible, à l'aide du matériel contenu dans la section **Enseigner les histoires retrouvées** du site Web Histoires retrouvées. Une fois cette recherche terminée, les élèves proposeront un « concept artistique » pour un repère historique¹ qui raconte une autre interprétation de l'histoire. Les élèves créeront ensuite une courte présentation orale (un « argumentaire ») pour expliquer la raison d'être de ce nouveau repère historique.

¹ Les élèves peuvent ne pas connaître l'expression « repère historique ». Il est semblable aux termes comme « monument » en ce sens qu'un repère historique est destiné à commémorer une personne ou un événement du passé. Cependant, les repères

Deuxième leçon, segment 1 (70 minutes) : Le récit, la commémoration et l'Histoire

Aperçu : Les élèves participent à une activité de remue-méninges sur la commémoration et l'importance historique. Au cours de la séance de discussion, l'enseignante ou l'enseignant guide la discussion sur les évaluations concurrentes et controversées de personnes ou d'événements commémorés. Cette leçon demande aux élèves de réfléchir à la nature narrative de l'histoire et d'examiner, en particulier, l'impact des différents récits sur notre compréhension de personnages importants sur le plan historique.

Les enseignantes ou les enseignants commencent par écrire le nom « Sir John A. Macdonald » sur le tableau (les enseignantes ou enseignants sont libres d'utiliser le nom d'une autre personne historiquement importante et controversée selon la classe et les connaissances antérieures de leurs élèves). Demandez aux élèves ce qu'ils savent de Sir John A. Macdonald et inscrivez leurs idées au tableau. Une fois que les élèves ont dressé une liste, demandez-leur de travailler en petits groupes pour discuter de la question suivante : John A. Macdonald est-il une personne que les Canadiens devraient commémorer? Pourquoi? Pourquoi pas?

historiques ne se limitent pas aux statues ou aux sculptures et peuvent varier considérablement en taille. Ils comprennent aussi des installations artistiques temporaires et d'autres moyens moins traditionnels d'attirer notre attention sur le passé.

Lorsque vous faites le compte rendu de cette discussion, indiquez aux élèves qu'ils ont discuté de la **signification historique** d'une personne. Souvent, l'importance historique d'une personne (ou d'un événement) est démontrée en se fondant sur l'un des critères suivants ou sur une combinaison de ceux-ci :

1. **Portée et ampleur.** L'événement ou le personnage a eu un impact profond (ampleur) sur un grand nombre de personnes (portée) dans le passé.
2. **Causalité.** L'événement ou le personnage a influencé les événements ultérieurs.
3. **Impact sur le présent.** L'événement ou le personnage est considéré comme pertinent pour les générations futures.
4. **Symbolique.** L'événement ou le personnage fait partie d'un processus ou d'une narration plus vaste, comme le développement politique ou économique d'un pays.

Soulignez les endroits où les élèves ont apporté des justifications qui vont dans le sens de ces critères. Demandez ensuite aux élèves de reformer leurs mêmes groupes pour travailler ensemble à répondre à deux questions :

1. Quelle partie de la vie de Sir John A. Macdonald vaut d'être commémorée ?
2. À quoi ressemblerait le repère historique « idéal » de Sir John A. Macdonald ?

Les groupes notent (ou dessinent) ensuite leurs réponses. Une fois que les groupes ont terminé leur travail, ils peuvent partager leurs idées pour un repère historique avec la classe. Encore une fois, indiquez où les explications des élèves utilisent les critères de signification historique décrits ci-dessus.

Lorsque tous les groupes auront eu l'occasion de partager leurs idées, expliquez aux élèves comment une statue de Sir John A. Macdonald à Kingston a été vandalisée en 2013 : <http://www.journaldemontreal.com/2013/01/11/la-statue-de-john-a-macdonald-vandalisee>. Demandez aux élèves pourquoi la statue a été

vandalisée. Ensuite, s'ils n'en ont pas parlé lors de leur premier remue-méninges, dites-leur qu'il a été sévèrement critiqué ces dernières années pour le traitement que son gouvernement a réservé aux communautés autochtones.

Demandez aux élèves de retourner à leurs petits groupes et de discuter pour déterminer si cela change leur position sur la commémoration de John A. Macdonald ou sur la façon dont ils pourraient le commémorer autrement. Une fois que les élèves ont eu l'occasion de partager leur position, ils pourraient lire l'article de Christopher Pennington sur l'héritage de Sir John A. Macdonald. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/un-regard-honnete-sur-lheritage-de-sir-john-a-macdonald>

Soulignez que, même si l'évaluation de Christopher Pennington sur John A. Macdonald peut être contestée, il utilise un important outil de réflexion historique : la perspective historique. Ce concept, qui demande aux historiens d'aborder la perspective des personnes qui vivaient à l'époque des événements lorsqu'ils tentent d'expliquer des événements ou des actions individuelles, encourage les historiens à être prudents lorsqu'ils jugent les actions de personnages anciens à travers le prisme moral du présent. Concluez la discussion en soulignant aux élèves que John A. Macdonald est une figure historique compliquée. Pour certains il est un héros, pour d'autres un criminel, et pour beaucoup il se situe quelque part entre les deux. Le débat sur l'héritage légué par John A. Macdonald se poursuivra probablement pendant de nombreuses années encore. Ce qui est important pour cette leçon, cependant, c'est de voir que la vie de John A. Macdonald met en lumière, de façon assez frappante, le fait que l'histoire contient beaucoup de récits différents et que nous choisissons ceux qui sont suffisamment importants pour s'en souvenir ou les partager, et ceux qui se perdent dans la nuit des temps.

Deuxième leçon, segment 2 (140 minutes ou plus, selon l'étendue de la recherche) : Quels autres récits ?

Aperçu : Demandez aux élèves de repérer et de formuler le récit historique implicite dans la vidéo sur la lèpre sur l'Île Sheldrake. Travaillant en petits groupes, les élèves effectuent des recherches (sur le site Web et dans les documents supplémentaires fournis) pour trouver des preuves relatives à l'un des quatre récits alternatifs ou additionnels qui auraient pu être racontés au sujet de la lèpre au Nouveau-Brunswick.

Commencez par rappeler aux élèves la discussion sur la commémoration et la nature narrative de l'histoire lors du dernier cours. L'enseignante ou l'enseignant peut alors faire remarquer que la vidéo et l'exposition commémorative de l'Île Sheldrake, tout en étant ouvertes à l'interprétation, ont été conçues dans un esprit narratif particulier. Les élèves peuvent discuter, avec un partenaire, de ce qu'était, selon eux, la trame narrative dans le film la lèpre sur l'Île Sheldrake (les enseignantes ou les enseignants peuvent trouver utile de revoir la vidéo avec la classe à ce stade). Une fois que tout le monde a eu l'occasion de partager avec son partenaire, discutez-en en classe.

Expliquez ensuite à la classe qu'ils vont travailler en petits groupes pour en apprendre davantage sur d'autres histoires ou récits possibles qui pourraient être racontés sur la lèpre sur l'Île Sheldrake. En voici quelques exemples :

1. **L'histoire de la lèpre telle que communiquée à travers les croyances populaires.** La lèpre n'était pas bien comprise au XIXe siècle, ce qui a conduit les gens à recourir à des théories fondées non pas sur la science, mais sur des histoires transmises de génération en génération. Ces théories blâmaient souvent les victimes, qui étaient stigmatisées au cours du processus. Réfléchissez à la façon dont d'autres maladies

ont été vues de la même façon à notre époque.

2. **Le récit à travers le regard des Acadiens :** Lorsque les personnes atteintes de la lèpre ont été envoyées à l'île Sheldrake, cela faisait moins d'un siècle que les Acadiens avaient été déportés. Il y avait probablement encore des personnes vivant dans le nord-est du Nouveau-Brunswick (où la lèpre était un problème de santé publique) dont les grands-parents auraient été déportés. Comment cette expérience aurait-elle pu influencer la façon dont les Acadiens étaient perçus et comment ils percevaient leur propre expérience de la lèpre ?
3. **Le récit comme exemple de santé publique :** La lèpre a mis les autorités au défi de contenir une maladie qu'elles ne comprenaient pas vraiment. Comment en sont-elles arrivées à leurs conclusions concernant les mesures à prendre ? Se souciaient-elles plus du confinement que des soins à apporter aux malades ?

Les enseignantes ou enseignants devraient se sentir libres d'étayer le processus de recherche d'une manière qui réponde aux besoins de leur classe. Il est toutefois suggéré que les élèves commencent leur recherche en utilisant le **document de référence sur la lèpre au Nouveau-Brunswick**, bien qu'ils soient libres de modifier ce matériel (p. ex., à le diviser en segments plus petits) pour répondre aux besoins de leur classe.

Deuxième leçon, segment 3 (70 minutes) : Choisir, rédiger et présenter un argumentaire

Aperçu: Une fois que chaque membre du groupe a terminé sa recherche, elle ou il devrait partager ses conclusions. Le groupe devra ensuite s'entendre sur un « concept » ou une idée de base pour un repère historique qui raconte le récit étudié. Ces « concepts » peuvent prendre la forme de descriptions écrites, de descriptions orales ou de dessins d'élèves (les exigences exactes doivent être déterminées par l'enseignante ou l'enseignant et fondées sur les aptitudes et les intérêts des élèves). Une fois terminés, ces concepts seront

partagés avec l'ensemble de la classe, chaque groupe présentant son idée de repère historique.

Afin d'aider les élèves dans cette tâche, l'enseignante ou l'enseignant peut créer une grille avec les élèves pour l'évaluation de leur argumentaire (**un exemple d'une telle grille est disponible sur le site Web Histoires retrouvées : voir le document Critères entourant le repère historique**).

Deuxième leçon, segment 4 (la durée dépendra du nombre de groupes) : Partage et vote

Aperçu : Les groupes présenteront leur concept et répondront aux questions de l'enseignante ou l'enseignant et de la classe. Chaque membre du groupe peut jouer un rôle dans l'explication. La classe dans son ensemble devrait alors se référer à la grille qu'ils auront créée ensemble et fournir une rétroaction au groupe. Les enseignantes ou les enseignants devraient structurer cette démarche d'une manière qui convient à leur classe (p. ex., la rétroaction pourrait être donnée par une discussion de toute la classe ou elle pourrait être écrite et anonyme).

